

Publié via Bookelis

Illustrations de la couverture :

© 2Li

© Alex KIN, 2022

A. KIN
37250 VEIGNE

Du même auteur :

Mon prince ne viendra pas (Tant pis, je ferai sans !)

(2019)

J'ai épousé mon prince (Merci du cadeau !)

(2021)

Pour nous sauver

(2020)

Un vent de folie et d'amour

(2022)

Aux éditions HarperCollins :

Alerte : avalanche d'amour et tempête de flocons

(2021)

À tous ceux qui rêvent de s'évader

Prologue

Avant de partir, il la regarde une dernière fois. Le voile qui gonfle devant la fenêtre entrouverte fait danser les lueurs de la nuit sur sa peau laiteuse. Il aimerait caresser encore son visage, passer sa main dans ses cheveux. Il en a tellement envie que ses doigts se mettent en mouvement malgré lui, mais il les retient. Il a trop peur de la réveiller.

Le délicat parfum fleuri de la jeune femme flotte dans l'air et se mêle à l'odeur iodée de la mer. S'il reste ici plus longtemps, il risque de flancher. Dans un dernier effort, il lui tourne le dos, attrape ses affaires et quitte la chambre sans un bruit. Le plus dur est fait.

Et maintenant ?

1.

Rien. Voilà son programme pour la soirée. Celle-ci risque d'ailleurs d'être courte, comme la nuit précédente. Des heures à faire la fête, trop peu de sommeil et une journée complète à s'agiter dans la boutique. À dix-neuf heures, Lila a baissé la grille avec soulagement, s'imaginant déjà affalée dans son salon à somnoler devant la rediffusion d'une série.

Après une douche rapide, elle enfle sa « tenue d'intérieur » : un immense T-shirt rose à tête de licorne et un vieux pantalon de jogging dont la couleur d'origine est devenue indéfinissable au bout d'un millier de lavages.

Lila fait un détour par la cuisine. Ce nom semble un peu pompeux pour les deux mètres carrés dans lesquels un frigo côtoie de près deux plaques électriques, un évier de *Playmobil* et un minuscule placard renfermant sa maigre vaisselle. Elle sort de son réfrigérateur une part de quiche qu'elle fait réchauffer et va poser l'assiette en équilibre sur l'accoudoir du sofa. La jeune femme attrape au passage une couverture qui traîne sur le fauteuil, s'assoit en tailleur sur le canapé et jette le plaid sur ses jambes. Avec un soupir de satisfaction, elle se laisse aller contre le dossier en allumant la télévision. Elle va enfin pouvoir se détendre.

Lila mord à pleines dents dans son repas frugal et manque de s'étouffer en éclatant de rire dès la première scène. Un instant, sa vue se brouille de larmes. Elle fait passer la bouchée récalcitrante à l'aide d'une gorgée d'eau puis finit rapidement son assiette afin de profiter de son programme sans risquer de s'étrangler.

Au bout d'une demi-heure, ses paupières se font lourdes. Elle s'apprête à piquer du nez quand, soudain, un grésillement agressif la fait sursauter. Son téléphone vibre en déséquilibre sur le plateau en verre de la table basse, émettant plus de bruit qu'un A380 au décollage. En pestant, elle s'extirpe de son cocon pour regarder qui ose la déranger. C'est Clément. Elle réfléchit quelques secondes avant de prendre le téléphone... pour le mettre en sourdine sous un coussin. Pas ce soir. Elle relance sa série. Au bout de deux minutes, le coussin se met à faire des bonds. Lila lui jette un regard noir, mais cette œillade courroucée n'a aucun effet. L'importun ne semble pas décidé à la laisser tranquille. Elle récupère son portable puis décroche dans un accès d'humeur.

— Quoi ?

— Quel accueil charmant !

Clément n'a pas l'air de se formaliser de sa brusquerie. La force de l'habitude. Lila n'est pas dupe.

— Qu'est-ce que tu veux ?

Clément l'appelle toutes les semaines pour prendre des nouvelles, le lundi à dix

heures. En dehors de ce rendez-vous hebdomadaire, chaque coup de fil spontané est motivé par un intérêt quelconque. Cette conversation ne devrait pas déroger à la règle. Pour lui donner raison, Clément va droit au but, comme toujours.

— Je n’aurais pas oublié un disque dur externe à ton appartement, par hasard ? la questionne-t-il.

— Qu’est-ce que j’en sais ? le rembarre Lila.

Il ne se démonte pas.

— Quand je suis passé chez toi, mercredi dernier, je pense que j’ai dû le laisser près de la porte au moment de partir.

Lila se rappelle bien la venue de Clément en coup de vent ce soir-là, mais pas d’avoir remarqué le moindre appareil. Pourtant, il semble sûr de son fait.

— Tu pourrais vérifier s’il te plaît ?

— Là, tout de suite, maintenant ?

— Oui, insiste Clément. C’est assez pressé.

— Pourquoi ? se moque la jeune femme. Il y a dessus des fichiers super importants que tu dois visionner avant qu’ils s’autodétruisent ?

— En quelque sorte.

Agacée, Lila se met debout en gardant le téléphone contre son oreille. Elle n’a que trois pas à faire pour atteindre l’entrée de son studio. À première vue, le précieux objet n’est pas là. Par acquit de conscience, elle déplace un sac, soulève un pan de manteau et finit par l’apercevoir dans un coin.

— Bingo, trouvé ! Tu n’auras qu’à le récupérer la prochaine fois que tu passeras.

— Impossible, il me le faut ce soir.

Lila est à peine étonnée. Son frère dans toute sa splendeur. La vie de Clément est régulièrement soumise à des tas d’impératifs.

— Alors viens le chercher, ou envoie ta femme.

— Je ne peux pas, proteste Clément. On organise une fête à la maison. Je dois passer une vidéo souvenir pendant la soirée, elle est sur ce disque.

Lila se doute de ce qui va suivre, cependant elle n’est pas décidée à lui simplifier la tâche.

— Ça veut dire quoi, en clair ?

— Les premiers invités commencent déjà à arriver, on ne peut pas partir maintenant. Tu pourrais me l’amener ?

La voilà, la vilaine requête qui menace de gâcher sa soirée.

— Tu rigoles ?

— Non, c’est important.

— Tu me demandes de traverser tout Paris pour un stupide film amateur ? s’insurge Lila.

— Très sympa. J’ai passé beaucoup de temps à le préparer. Tous nos amis seront là ce soir, je voudrais leur faire la surprise.

— Si personne n’est au courant, remarque la jeune femme, ça ne leur manquera pas.

— Lila... supplie Clément.

Ils savent tous les deux où ce petit jeu va les mener, ils se connaissent par cœur.

Malgré leurs rapports conflictuels, Clément est sûr qu'il peut compter sur Lila. Elle finit par céder.

— Tu y tiens vraiment ?

— Oui. Cette fête est en l'honneur d'un ami, je veux marquer le coup.

Lila s'étonne : depuis quand son frère, maniaque à l'extrême, organise-t-il des soirées chez lui pour d'autres personnes ? Elle est certaine qu'il doit demander à ses invités de se déchausser et qu'il leur court après dans toute la maison pour distribuer des sous-verres. Lila est surprise qu'il se donne cette peine pour quelqu'un d'autre. Sa curiosité est piquée.

— C'est qui l'invité d'honneur ? Je le connais ?

— Un SDF. Alors, ça y est, l'interrogatoire est fini ? Tu vas te décider ?

Un SDF ? Cette révélation achève de convaincre Lila de lui rendre service. Elle veut voir ça de ses propres yeux.

— C'est bon, tu as gagné, je me mets en route.

— Ne traîne pas, ordonne Clément avant de raccrocher.

Lila est souffiée : un merci, ça aurait été trop demander ?

Résignée, elle se prépare à partir. Elle vérifie son apparence dans le miroir et marque un temps d'arrêt, consternée par ce qu'elle découvre. À la sortie de la douche, elle a laissé ses cheveux sécher à l'air libre. Résultat, les ondulations naturelles de son épaisse tignasse noire ont repris le pouvoir. L'effet est proche du flou artistique façon retour de plage un jour de tempête. Le bleu de ses prunelles se fait voler la vedette par celui des cernes qui témoignent de son épuisement. Elle envisage un instant de faire un effort pour se rendre présentable, puis se ravise. Elle connaît suffisamment son aîné : il a trop honte d'elle pour la laisser faire une apparition à sa soirée. Lila s'est toujours demandé si les grands frères se comportaient tous de la sorte, parce qu'une petite sœur, de notoriété publique, c'est chiant et collant, ça ne se présente pas à ses copains. Ou si Clément la cache à tout le monde à cause de son attitude parfois discutable. Toujours est-il qu'il évite tout contact entre Lila et le reste de son entourage. Chaque fois qu'elle y réfléchit, la jeune femme a une pensée émue pour les pestiférés du Moyen Âge.

En toute logique, quand elle arrivera, elle sonnera à sa porte. Il lui ouvrira discrètement, sans lui permettre d'entrer. Ils s'échangeront le colis comme deux espions qui partagent des informations confidentielles à propos d'un pays ennemi, et elle repartira sans se retourner. Cela ne mérite pas de se pomponner. Elle change quand même de tenue, sinon les gens risqueraient de lui glisser une petite pièce dans le métro pour qu'elle s'achète de quoi manger. Elle hésite à emporter sa veste, mais la météo est douce. Le temps qu'elle fasse l'aller-retour, les températures ne devraient pas trop chuter.

Lila claque la porte derrière elle à regret. Où est donc passée sa soirée cocooning qui allait bientôt se conclure par un sommeil bien mérité ?

Elle descend les cinq étages sans ascenseur et se dirige vers sa station de métro. Le quartier est en pleine ébullition. Elle progresse au milieu des fumeurs auréolés de nuages de nicotines. Les portes des bars qui ne cessent de s'ouvrir et de se refermer laissent échapper le brouhaha de la musique mêlée aux conversations. Lila a besoin

de cette agitation, de sentir battre le pouls de la ville. Son frère, au contraire, s'est excentré dans sa banlieue chic pour vivre au calme, chez les bourgeois. Lila se demande comment ils font tous pour ne pas crever d'ennui.

En ce samedi soir, la rame est quasiment pleine. Les fêtards et les touristes ont remplacé les travailleurs qui, en semaine, s'entassaient comme du bétail aux heures de pointe. C'était la seule condition de Lila pour s'installer dans la capitale : habiter suffisamment près de sa boutique pour s'éviter les transports en commun.

Elle réussit à trouver une place assise alors que le convoi se met en route. Elle ajuste ses écouteurs et regarde défiler le paysage parisien au son de *Muse*. Au terminus à Charles de Gaulle, elle change pour le RER A, direction l'ouest francilien. Le train est à moitié vide, l'ambiance est beaucoup plus calme. Lila se perd dans ses pensées et sa musique, à tel point qu'elle en oublierait presque de descendre au bon arrêt. Maisons-Laffitte, son château, ses courses hippiques. Lila ne peut s'empêcher de sourire : le cliché colle tellement bien au couple que forment son frère et sa belle-sœur, Raphaèle. Ils sont dans leur élément ici.

Lila sort de la gare, remonte l'avenue de Longueuil et se dirige vers le parc. Au bout de quelques minutes, elle parvient enfin à destination. Le pavillon des années trente se dresse pompeusement dans la rue, bien aligné avec ses voisins. La haie est taillée au millimètre, la pelouse pourrait servir de terrain de foot à l'équipe locale. Quoi que, corrige Lila, ici ils doivent plutôt pratiquer le polo, juchés sur des étalons pur-sang.

Elle suit l'allée jusqu'à la bâtisse. Une fois sur le seuil, elle entend les sons de la fête étouffés par la lourde porte. Son frère n'avait pas menti, les hostilités ont débuté.

Lila ne frappe pas. Inutile de se faire remarquer pour se faire congédier comme une malpropre. Elle se sert de sa clé pour se faufiler dans la maison. L'intérieur est à l'image de la façade. Lorsqu'ils ont emménagé ici, Clément et Raphaèle ont tout rénové. Comme ils se plaisent à le répéter, ils ont « apporté une touche de modernité à la demeure tout en conservant le charme de l'ancien ». Ils ont passé des week-ends entiers à chiner le mobilier et à arpenter les rayons des magasins de bricolage pour dénicher les couleurs parfaites pour les murs. Résultat ? L'année précédente, la résidence a eu droit à un article de quatre pages dans un magazine de décoration. Une grande fierté pour le couple, le comble du snobisme pour Lila.

Elle referme la porte sans bruit. Toutes ses précautions sont superflues, le boucan en provenance du salon couvre son arrivée. Entre la musique en fond et les conversations entrecoupées d'éclats de rire, un éléphant pourrait débarquer en trombe sans que quiconque s'en aperçoive.

Les patères de l'entrée croulent sous les vestes et les manteaux. Des sacs s'empilent sur les étagères. Il semblerait que Clément et Raphaèle ont invité tous leurs amis. Pour un SDF ? Lila hausse les épaules. Après tout, ce ne sont pas ses affaires. Mais elle se demande quand même où ils l'ont dégoté, leur sans-abri, ça ne court pas les rues dans le quartier.

Elle se dirige en catimini vers la cuisine. Elle compte y laisser le disque dur bien en évidence, avec un message à l'attention de son frère, mais cela se révèle être mission impossible. La pièce est remplie de fond en comble, pas le moindre endroit pour y déposer quoi que ce soit : des bouteilles en pagaille, des salades variées, des gâteaux à

profusion. Il y a là de quoi nourrir un régiment pendant au moins trois jours. Lila essaye malgré tout de trouver une petite place de libre, mais elle a peur d'abandonner son paquet dans un coin où il pourrait être endommagé. Clément ne s'en remettrait pas et lui en tiendrait rigueur jusqu'à la fin de sa vie. Elle entreprend de faire un peu de rangement. Cette soirée commence à prendre une drôle de tournure. Après avoir joué les livreurs pour Clément, elle se transforme en femme de ménage. Lila râle à voix basse. Il aura intérêt à se faire pardonner.

Alors qu'elle s'active pour dégager quelques centimètres carrés, elle entend des pas : avec un peu de chance, il s'agit de son frère ou de sa belle-sœur. Elle pourra leur refourguer le colis et retourner enfin chez elle pour dormir. Malheureusement, la chance l'a abandonnée pour de bon : celui qui débarque lui est complètement inconnu. Il semble surpris de la trouver là. Lila imagine qu'il va la prendre pour une cambrioleuse, à fouiller partout, avec son allure de souillon. Cependant, l'homme n'a pas l'air choqué de sa présence. Il vient se présenter.

— Bonsoir. Moi, c'est Noé.

— Bonsoir. Moi, c'est... personne, répond-elle.

Si Clément pense qu'elle essaye de s'incruster à sa fête, il va piquer une crise. Noé la regarde en souriant et deux adorables fossettes se creusent dans ses joues. Un instant, Lila est troublée mais elle se ressaisit vite. Elle abandonne la boîte sur le rebord du plan de travail qu'elle a réussi à libérer et prend le chemin de la sortie. Noé est intrigué par cette jeune femme débarquée de nulle part qui veut lui fausser compagnie. Il la suit dans l'entrée.

— Tu t'en vas déjà ? La soirée vient juste de commencer.

— Je n'ai pas été invitée.

— Moi, je t'invite.

Lila s'étonne de sa proposition.

— Ce n'est même pas chez toi, ici.

— Ça, ce n'est qu'un détail.

La main sur la poignée de la porte, Lila hésite. Noé a l'air charmant. Il ne bouge pas en attendant sa réponse. Il passe ses doigts dans ses cheveux châtain aux reflets cuivrés et les ébouriffe d'un geste que Lila imagine savamment étudié pour faire craquer les femmes. Chez un homme quelconque, cette manœuvre pourrait sembler prétentieuse. Mais venant de lui, Lila est forcée de reconnaître que la technique est efficace. Noé se rend compte qu'il est en train de marquer des points. Il insiste.

— Tu ne peux pas partir comme ça, tu dois m'en dire plus sur toi. « Personne », c'est original comme prénom !

— C'est vrai, mes parents étaient très inspirés ce jour-là.

Elle a envie de se laisser convaincre. Est-ce que ce serait si terrible de discuter cinq minutes avec ce type qui lui fait son numéro de charme ? Après tout, elle a fait l'effort de se déplacer pour apporter ce fichu disque dur, ce serait mal venu de la part de Clément de la jeter dehors. Elle pose son sac sur un enchevêtrement de manteaux qui menace de s'effondrer puis elle se tourne vers Noé, qui ne l'a pas quittée des yeux.

— Un verre alors, juste le temps de satisfaire ta curiosité.

— C'est un bon début ! se félicite-t-il.

Il est ravi qu'elle reste. À sa tenue, il avait deviné qu'elle ne venait pas pour participer à la fête. Malgré tout, bien qu'elle ne soit pas apprêtée, sans maquillage et sans coiffure soignée, il la trouve jolie. Ou peut-être justement à cause de l'absence d'artifices, une beauté naturelle.

En passant, Lila jette un coup d'œil vers le miroir accroché au mur. Elle se maudit d'être sortie sans s'inquiéter un minimum de son apparence ! Et encore heureux qu'elle ait changé de vêtements...

La salle est pleine à craquer. Lila ne reconnaît quasiment personne. Clément a bien fait les choses depuis toutes ces années, elle est une étrangère dans son monde. Noé l'accompagne jusqu'au bar improvisé pour lui proposer à boire.

— Champagne ? Cocktail ? À moins que tu préfères un verre de vin ou quelque chose de plus fort ?

Lila s'amuse de la profusion de boissons. Son frère n'y est pas allé de main morte sur les quantités.

— Un soda, ce sera très bien, merci.

Cela ne doit pas faire plus de trois minutes que Lila est dans la pièce quand Clément vient se camper devant elle, l'air énervé. Son radar a dû se déclencher à la minute où elle a posé un orteil dans le salon.

— Qu'est-ce que tu fais là ?

Quel accueil ! Cependant, Lila s'y attendait. Elle plante un baiser sur sa joue.

— Je te rappelle que c'est toi qui m'as demandé de passer, tu l'as déjà oublié ?

Il essaye de l'attirer à l'écart, mais la jeune femme refuse de bouger. Il la domine de sa carrure imposante. Elle a beau être grande, son frère la dépasse d'une bonne tête.

— Je t'ai juste demandé de me déposer quelque chose, grogne-t-il. Tu n'étais pas obligée de rester.

Lila est gagnée par l'agacement. Il pourrait quand même se montrer un minimum reconnaissant.

— Ne t'en fais pas, je l'ai ramené, ton stupide disque dur, tu le trouveras dans la cuisine. Tu vas pouvoir la faire, ta super présentation, tous tes amis vont être estomaqués par ton talent. En remerciement, j'ai le droit de boire un coup avant que tu me vires ?

Aucun des deux ne semble prêt à lâcher du terrain. Clément louche vers le verre de sa sœur.

— Qu'est-ce que tu as pris ?

— Rhum-coca, j'en suis à mon quatrième, je vais bientôt me mettre à danser nue sur une table. Tu en veux ?

Lila lui tend son verre. Méfiant, Clément le flaire avant d'en goûter une gorgée, puis il le lui rend. Elle ne cille pas.

— Satisfait ?

— Pas vraiment.

Noé ne comprend pas ce qu'il se passe, pourtant il se sent obligé d'intervenir.

— Clément, si elle t'a rendu service, ça ne coûte pas grand-chose de la laisser participer, non ? Il y a assez à boire pour tout le monde. À moins, ajoute-t-il en adressant un clin d'œil à Lila, que tu ne sois une dangereuse criminelle en fuite ?

Clément se tourne vers Noé et lui jette un regard noir.

— Après tout, c'est toi le roi de la fête, donc tu peux décider qui tu veux inviter.

Alors qu'il s'éloigne d'eux, Lila ouvre de grands yeux et fixe Noé d'un air ahuri.

— Quoi ? C'est toi, le SDF ?

Elle ne peut s'empêcher de détailler son apparence. Non, il n'a pas l'allure de quelqu'un qui vivrait dans la rue. Noé réclame des explications d'un ton amusé.

— Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Lila paraît complètement perdue.

— Quand mon frère m'a appelée pour me demander de passer, il m'a dit qu'il organisait une fête chez lui, pour un ami, un SDF.

C'est au tour de Noé d'être surpris.

— Tu veux dire que Clément est ton frère ?

— Malheureusement.

Après leur échange détestable, elle n'a pas envie de se montrer charitable. Noé glisse un coup d'œil vers Clément.

— Je comprends mieux sa réaction.

— Vraiment ? s'étonne la jeune femme.

— Oui, il veut t'éviter de traîner avec des racailles dans mon genre.

Il se tourne à nouveau vers Lila.

— Je crois qu'il est temps de faire les présentations en bonne et due forme. Je suis Noé, annonce-t-il en lui tendant la main, un ami de Raph et Clément. Je suppose qu'il m'a décrit comme un SDF car je n'ai pas de toit à moi pour cette nuit.

— Lila, la petite sœur qu'il cache soigneusement à ses copains pour éviter qu'elle lui fasse honte, répond-elle à Noé en lui serrant la main.

— Je suis enchanté de faire ta connaissance.

— Moi aussi. Mais pourrais-tu m'éclairer sur un point ? le questionne-t-elle. Pourquoi es-tu à la rue ? Tu as des problèmes ?

Noé éclate de rire. De nouveau, les deux fossettes apparaissent sur ses joues.

— Aucun problème ! Je pars demain m'installer aux États-Unis, j'ai rendu les clés de mon appartement il y a trois jours. Depuis, je squatte chez un copain et ton frère m'a proposé d'organiser ma fête d'adieu ici.

Quel dommage, ne peut s'empêcher de penser Lila. Mais elle n'en laisse rien paraître.

— Waouh, sacrée aventure ! Tu vas où exactement ?

— San Francisco. Je démarre un nouveau boulot dans quinze jours, je vais prendre le temps de m'installer et de visiter un peu la région avant de commencer.

Noé lui explique ses projets en la dévorant du regard. Il est fasciné par ses grands yeux clairs et profonds. Elle dégage une aura de grâce teintée de force qui le trouble. Il connaît Clément depuis des années, cependant il n'avait jamais soupçonné l'existence de sa sœur.

Lila l'interroge sur ses nombreux voyages. Elle qui a toujours eu des envies d'évasion, elle l'écoute avec intérêt lui raconter ses périples. Elle aime son assurance. Cet homme ne se résume pas à ses techniques de drague bien rodées. Sous son beau discours, elle décèle quelque chose d'autre, de moins superficiel.

Sans le vouloir, Lila monopolise le héros de la fête. De temps à autre, un ami vient discuter, mais Noé les expédie un à un. Il préférerait qu'on les laisse tranquilles. Les convives épient Lila avec curiosité, se demandant qui est celle qui accapare l'invité de marque. Certaines femmes ont l'air particulièrement vexées d'avoir été ainsi évincées.

Noé ne présente pas Lila, il ne veut pas qu'on les importune. Chaque fois, il s'empresse de revenir à leur conversation. Puisqu'ils n'ont le droit qu'à une soirée, autant en profiter pleinement. Depuis qu'il l'a découverte dans la cuisine, telle une fée apparue par magie, il a envie d'en savoir plus sur elle.

Clément ne peut s'empêcher de les surveiller du coin de l'œil. Il se serait bien passé de ça : Lila qui s'incrute et Noé qui décide de lui mettre le grappin dessus juste avant son départ. Du grand n'importe quoi ! Agacée, Raphaèle saisit son visage entre ses doigts pour le forcer à la regarder.

— Fiche-leur la paix et profite de la fête. Ils ne font rien de mal, OK ?

Elle aimerait tellement qu'il cesse de surprotéger sa sœur. Mais c'est plus fort que lui, dès qu'elle se trouve dans les parages, il se transforme en chien de garde. Raphaèle aurait préféré que Lila ne participe pas à la soirée, Clément aurait pu se détendre au lieu d'être sur la défensive. Heureusement, il doit s'atteler à l'organisation de sa présentation. Il s'éclipse pour préparer le matériel nécessaire avec l'aide d'un ami, non sans avoir jeté un dernier regard exaspéré à sa cadette.

Noé entraîne Lila à l'écart pour ne plus être dérangé tandis qu'ils discutent. C'est sans compter sur Clément qui vient les interrompre. Il toise la jeune femme.

— Tu permets qu'on te l'emprunte ? l'invective-t-il d'un ton abrupt. On a besoin de lui.

— Tu feras quoi si je dis non ? le provoque Lila en retour.

Noé s'interpose entre le frère et la sœur pour désamorcer le conflit.

— C'est bon, Clém, j'arrive.

Avant de s'éloigner, il se retourne vers Lila qu'il abandonne à contrecœur.

— Ne t'enfuis pas, d'accord ?

— Aucun risque !

2.

L'assemblée accueille avec enthousiasme l'entrée en scène de Noé qui est installé sur un fauteuil au premier rang, face au grand mur du fond dépouillé de ses cadres pour servir d'écran de projection. Tout le monde prend place autour de lui pour assister au visionnage. On se rue sur le canapé, des chaises sont tirées de tous les côtés. La plupart des invités s'assoient par terre ou s'appuient contre le rebord d'un meuble. Dans la cohue, Raphaèle vient saluer sa belle-sœur.

— Bonsoir Lila. Ton frère ne m'avait pas prévenue que tu serais présente ce soir.

— Ce n'était pas prévu au programme.

Elles échangent une bise polie.

— C'est sympa que tu sois là, lui glisse Raphaèle avant de s'éloigner vers un groupe d'amis. Amuse-toi bien.

Lila perçoit le sous-entendu caché sous la pseudo-bienveillance : tu n'étais pas sur la liste des invités, alors évite de faire des vagues.

Elle ne se joint pas aux autres. Raphaèle a été assez claire, Clément aussi : sa place n'est pas avec ces gens. Elle a promis à Noé de rester, c'est la seule raison qui l'empêche de prendre la poudre d'escampette. Elle se tient debout, en retrait, adossée au chambranle de la porte. Une position stratégique pour s'enfuir en vitesse si les yeux de son frère se mettaient à lancer des éclairs dans sa direction.

Raphaèle se faufile parmi les invités pour éteindre les lumières. Avec la pénombre, le silence se fait dans la salle. Après quelques instants dans l'obscurité, la projection démarre. Deux hommes apparaissent, assis devant un décor rappelant celui des journaux télévisés des années 80. Ils sont affublés de lunettes à grosses montures noires et portent des costumes marron passés de mode depuis si longtemps qu'ils devraient bientôt revenir au goût du jour.

Lila croit reconnaître le témoin de mariage de son frère. Quant au deuxième... Elle n'en revient pas : il s'agit de Clément ! Elle n'a pas le temps de se remettre de sa surprise que le Clément de la vidéo prend la parole et lance un inquiétant « *Mais que fait la police ?* ».

Un portrait de Noé assez peu flatteur s'affiche en arrière-plan, frappé de la mention *Wanted*. Avec le plus grand sérieux, Clément et son acolyte se lancent dans l'énumération des méfaits prétendument perpétrés par Noé. Des photos défilent sur l'écran pour appuyer leurs dires. Noé y figure dans diverses postures, parfois seul, souvent accompagné de ses amis. Clément se trouve sur un certain nombre d'entre elles. Lila découvre une nouvelle facette de sa personnalité. Depuis quand son frère est-il devenu drôle et spontané ? Sans preuve, elle refuserait d'y croire. Pourtant, c'est bien lui qui chante avec une bande de copains, dans un extrait à mourir de rire qui

risque de faire saigner des oreilles dans l'assistance. C'est aussi lui qui court en caleçon dans la neige, un bonnet de Noël sur la tête, au milieu d'un groupe d'amis vêtus du même accoutrement.

Les spectateurs commentent bruyamment le film à coups de blagues et de rires. La séquence se finit par un vidéomontage de Noé se promenant dans les lieux emblématiques de San Francisco et un dernier message de sécurité : si vous croisez cet homme, n'intervenez pas par vous-même, fuyez et prévenez les autorités.

La lumière revient sous un tonnerre d'applaudissements. Lila est forcée de reconnaître que son frère avait raison, il aurait été dommage que les invités ratent ça. Tout le monde félicite Clément et son coprésentateur. Noé est noyé sous les ovations. Chacun y va de son petit mot pour lui dire à quel point il va leur manquer. Il est touché par ces déclarations, mais il ne souhaite qu'une chose : retourner auprès de Lila. Elle l'observe du fond de la pièce en souriant, appuyée nonchalamment contre un mur. Lorsque leurs regards se croisent, elle lui adresse un hochement de tête. Noé est hypnotisé par son charme. Mais ses amis le sollicitent sans cesse et il prend le temps de les remercier de leur gentillesse. Quand il peut enfin se libérer de ses obligations, il la rejoint et fait mine de se défendre.

— Ne crois pas un mot de tout ce qui vient d'être raconté sur moi, ce ne sont que des mensonges destinés à me calomnier.

Lila contre-attaque.

— Que fais-tu des images ?

— Ce sont juste des photos sorties de leur contexte.

Elle soupire de déception.

— C'est dommage, je pensais que tu étais un garçon fun, mais si tu me dis que tout est faux...

Avant que Noé ait le temps de répondre, ses copains lui tombent dessus. Ils lui reprochent de se cacher alors que tout le monde le cherche pour lui offrir son cadeau de départ. Il s'excuse silencieusement auprès de Lila et se laisse embarquer.

La jeune femme le regarde s'éloigner et se demande à nouveau ce qu'elle fait là. Elle se trouve à côté d'une bande d'amis, réunis pour dire au revoir à l'un des leurs. Ils discutent entre eux, rient ensemble, se remémorent leurs souvenirs. Elle n'a pas sa place ici. Son frère ne veut pas d'elle dans cette maison ce soir. Raphaèle non plus. Et Noé... Noé aurait pu être une jolie rencontre, mais c'est une occasion manquée, un souffle qui ne fait que passer. Elle ferait mieux de rentrer chez elle.

Au moment où elle s'apprête à partir, un ami de Clément vient l'aborder. Elle se rappelle vaguement l'avoir croisé au mariage de son frère. Lui, en revanche, se souvient très bien d'elle. Il tente de lui rafraîchir la mémoire. Et tandis qu'il la soûle de son boniment, elle reconnaît en lui le lourdaud qui l'avait traquée pendant le repas de noces. Elle avait joué à cache-cache la moitié de la soirée pour lui échapper. Quelle plaie de retomber sur lui ! Lila essaye d'abrégier la conversation, mais son interlocuteur ne semble pas pressé. Elle désespère de réussir à s'en débarrasser pour pouvoir s'éclipser. Elle jette un coup d'œil agacé à sa montre, mais le type ne mord pas à l'hameçon.

Du coin de l'œil, Noé a repéré sa tentative d'évasion. Il s'apprêtait à intervenir

quand ce gars l'a retenue. Il essaye de capter l'attention de Lila, mais le balourd s'est placé pile dans l'axe et il ne parvient plus à la distinguer derrière la silhouette massive. Il n'entend plus ce qui se dit autour de lui. Ses copains rient et parlent fort, mais il n'écoute plus leurs discussions. Il doit faire quelque chose. Ce type a retardé la fuite de Lila, mais si elle reste coincée plus de cinq minutes à supporter son baratin, elle va prendre ses jambes à son cou sans traîner.

N'y tenant plus, Noé abandonne ses amis et vient s'interposer entre Lila et son prétendant, sans un regard pour l'ennemi.

— Lila, ton frère a besoin de toi, il demande si tu peux aller l'aider.

Il passe un bras autour de la taille de la jeune femme et l'entraîne au milieu des convives. Lila sent une douce chaleur se diffuser au creux de ses reins sous l'effet de ce contact. Elle vérifie par-dessus son épaule et aperçoit Clément à l'autre bout de la pièce. Elle se penche vers Noé pour murmurer à son oreille.

— Je ne sais pas ce que tu mijotes, mais on ne va sûrement pas voir mon frère.

Noé resserre légèrement son étreinte pour la diriger parmi les invités.

— C'était un prétexte pour sauver ta soirée, lui explique-t-il. Ce mec est une vraie sangsue, une fois qu'il t'a harponnée, impossible de s'en débarrasser.

— Je le connais, j'ai déjà eu affaire à lui. Mais s'il est là, c'est que c'est ton ami, non ?

— Plus maintenant.

Noé est très doué pour lui donner l'impression d'être le centre du monde. Mais tous les invités n'ont pas l'air satisfaits de cette situation. Certains se moquent de lui, Lila capte quelques blagues douteuses sur ses talents de tombeur. Les femmes ne sont pas en reste, avec leurs regards assassins, fâchées de ne pouvoir s'approcher de Noé. Mais celui-ci ne semble pas faire grand cas de tout cela. Il emmène Lila dans un coin du salon où un photobooth a été installé.

— Qu'est-ce que c'est que ce truc ? l'interroge Lila en examinant la machine avec curiosité.

— Un appareil pour prendre des clichés de la soirée. Comme ça, j'emporterai des souvenirs de tout le monde avec moi.

— Et tu tiens à garder un souvenir de moi ? s'amuse la jeune femme.

— Absolument !

— Alors il faut qu'il soit inoubliable.

Une malle remplie d'accessoires est posée au pied de l'automate. Lila s'agenouille pour fouiller dedans. Elle en ressort un chapeau haut de forme qu'elle enfonce sur son crâne, des lunettes de soleil en forme de cœurs qui lui mangent la moitié du visage, ainsi qu'un boa orange fluo qu'elle enroule autour de son nez. Il est impossible de la reconnaître sous cet accoutrement. Elle envoie un baiser à l'objectif au moment de la prise de vue. Noé l'observe avec un sourire tandis qu'elle enlève son déguisement.

— Satisfait ? le questionne-t-elle.

— Pas vraiment. Maintenant que j'ai eu une photo de Bozo le clown, j'en voudrais une de Lila. Avec moi.

— Je n'ai pas le droit de remettre tout ça alors ?

— Interdiction formelle.

Il ferme le couvercle du coffre pour être certain qu'elle ne récupère rien et la prend contre lui. Quand le flash se déclenche, le visage de la jeune femme se pare d'une magnifique grimace. Lorsqu'il découvre le résultat, Noé éclate de rire.

— C'est quoi ça ?

— Mon plus beau sourire. Mais ça, c'est quoi ? demande Lila d'un air sévère en désignant les deux doigts de Noé qui dépassent au-dessus de sa tête. Des oreilles de lapin, sans blague ?

Il affiche une mine contrite mais riposte.

— Toi aussi, tu as fait n'importe quoi.

— Mais moi, je dois avoir à peu près la moitié de ton âge, alors je peux encore me permettre de faire des gamineries. Toi, tu es trop vieux pour ce genre de bêtise.

— On n'est jamais trop vieux pour ça. Et puis d'abord, tu crois que j'ai quel âge ? se vexe Noé.

— J'hésite. J'ai droit à combien de décennies de marge d'erreur ? s'enquiert Lila d'un ton effronté.

— Finalement, je n'aurais peut-être pas dû t'inviter. J'aurais mieux fait de laisser Clément te jeter dehors.

— Tu en es sûr ?

Elle lui lance un regard charmeur auquel Noé n'est pas insensible.

— Qui es-tu, Lila ?

Elle rit de sa question.

— Tu le sais bien, je suis la petite sœur cachée de Clément. Attention, si tu présentes des symptômes d'Alzheimer, ajoute-t-elle avec sérieux, je vais être obligée de revoir l'estimation de ton grand âge à la hausse.

— Je sais bien qui tu es. Mais je veux dire... Pourquoi tu débarques dans ma vie, comme ça, maintenant, alors que je vais partir ?

— Je suis désolée mais je décline toute responsabilité concernant cette rencontre. C'est entièrement la faute du foutu disque dur de mon frère.

En parlant du loup...

— Lila, tu ferais mieux de rentrer chez toi. Je te rappelle que tu te lèves tôt demain matin.

3.

Clément vient de surgir derrière sa sœur comme une mauvaise conscience perchée sur son épaule. Lila lui jette un regard noir pendant qu'il s'éloigne. Il cherche à se débarrasser d'elle. Lila déteste lorsqu'il joue au père la morale.

— Il n'a pas tort, il vaudrait mieux que j'y aille, admet-elle à regret.

Noé semble désolé de la voir partir.

— Tu ne peux vraiment pas rester ? insiste-t-il.

— J'aimerais bien, mais ce ne serait pas raisonnable. Je travaille tôt demain. Et puis comme ça, tu vas pouvoir te consacrer à tes amis, le taquine-t-elle.

— Pas la peine, ils se débrouillent très bien sans moi.

Il a l'air si déçu que Lila sent son cœur se serrer. Mais ils connaissaient les règles du jeu dès le départ. Elle effleure sa joue d'un baiser léger.

— C'était très agréable, merci de m'avoir invitée. Je te souhaite une belle vie à l'autre bout du monde.

Il n'a pas envie de lui dire au revoir, pas encore. Il voudrait la retenir mais elle se dirige déjà vers son frère et sa belle-sœur pour les saluer. Après un dernier signe de la main à son attention, elle s'éclipse vers la sortie.

Noé se retrouve seul, au milieu de la foule de ses amis. Il garde les yeux rivés sur la porte. Non, cela ne peut pas se terminer comme ça, tant pis si c'est de la folie. Il se précipite vers Clément.

— Je vais y aller aussi. Je te remercie d'avoir organisé tout ça, c'était génial.

Il lui serre la main avant que son ami puisse réagir. Mais Clément se reprend et le retient par le bras.

— Qu'est-ce que tu racontes ? C'est ta soirée, tu ne peux pas partir comme ça, ça ne se fait pas !

Noé lorgne vers l'entrée. S'il ne se dépêche pas, Lila va disparaître dans la nuit et il ne la reverra plus. Inutile de demander de l'aide à Clément, il est clair que ce dernier n'a aucune envie de le voir courir après sa sœur.

— Tout le monde s'amuse, argumente-t-il. Mon absence passera inaperçue.

Les traits de Clément se durcissent, ses doigts se resserrent autour du bras de Noé. Il s'apprête à contre-attaquer, mais Raphaële vient se placer entre eux. Elle tourne le dos à Noé et fixe son mari dans les yeux.

— Laisse-le s'en aller, ordonne-t-elle d'une voix calme.

Sans relâcher sa prise, Clément observe sa femme. Elle soutient son regard. Il finit par abdiquer. Avant de filer, Noé pose la main sur l'épaule de Raphaële.

— Merci, Raph.

Il se sauve avant qu'elle puisse lui répondre. Noé se précipite dans l'entrée. Sa